

Interview : Dan Cork

1- Pourquoi avez-vous accepté de présider cette assemblée générale ?

J'ai été honoré qu'on me demande de présider l'assemblée générale du Syndicat du personnel de l'OIT de cette année. Je viens de rentrer au siège du BIT après cinq années passées sur le terrain, mais au cours des deux dernières années, j'ai joué un rôle actif dans la préparation de l'enquête du Syndicat du personnel sur les contrats. Notre Syndicat se trouve à un moment critique des négociations sur les contrats et sur une nouvelle politique de mobilité avec l'administration, avec la possibilité de réaliser les gains les plus substantiels en matière de sécurité de l'emploi et de mobilité pour le personnel de l'OIT depuis plus d'une décennie. Mais comme je l'ai appris en siégeant au Comité du Syndicat du personnel, rien n'est négocié tant que tout n'est pas négocié, et nous avons besoin que les membres du Syndicat soient informés a) des progrès réalisés à ce jour b) des enjeux pour l'ensemble du personnel du BIT, et c) que nos membres soient mobilisés et prêts à soutenir notre équipe de négociation dans les semaines et les mois à venir. Avec l'administration du DG M. Hounbo, je suis optimiste et pense que nous pourrions obtenir le type d'accord sur les contrats qui nous a échappé sous la direction de M. Guy Ryder. Nous devons mobiliser et augmenter le nombre de membres de notre Syndicat cette année pour démontrer notre détermination.

2- Que signifie pour vous l'engagement syndical ?

Je célèbre cette année mon 20ème anniversaire en tant que membre du Syndicat. Pour moi, être impliqué dans le Syndicat, c'est faire partie d'un mouvement qui est basé sur "les besoins du plus grand nombre" - et non "les besoins de quelques-uns" comme le disait M. Spock dans Star Trek. Le mouvement syndical nous rassemble en tant que travailleurs pour négocier avec notre employeur l'amélioration de notre environnement de travail et pour garantir que l'OIT adhère en interne aux principes de justice sociale, d'égalité et de travail décent qu'elle promet dans le monde entier en partenariat avec ses mandants tripartites.

3- Quelles opportunités voyez-vous pour le Syndicat dans l'année à venir ?

Je vois trois opportunités clés pour le Syndicat du personnel de l'OIT en 2024. Tout d'abord, nous avons la possibilité d'activer et d'accroître nos effectifs, en établissant des relations avec les nouveaux membres du personnel et avec les collègues qui n'ont jamais rejoint nos rangs. Deuxièmement, nous avons l'occasion de négocier une nouvelle politique de contrats et de mobilité en laquelle tout le personnel de l'OIT croit et qu'il peut soutenir, en lieu et place du système défectueux actuel basé sur deux classes de citoyenneté et une mobilité géographique réservée à une fraction des collègues. Troisièmement, en tant que Syndicat du personnel, nous avons la possibilité de renforcer les liens de solidarité avec nos collègues sur le terrain, non seulement au sein de l'OIT, mais aussi dans l'ensemble du système des Nations unies. Nous avons perdu plus de 120 collègues de l'ONU dans la guerre à Gaza au cours des derniers mois et de nombreux membres du personnel au Soudan ont perdu des membres de leur famille au cours de cette guerre. Nous devons à nos collègues sur le terrain d'être plus réactifs à leurs besoins et à leurs luttes pour une vie meilleure.

4- Quel message aimeriez-vous faire passer à tous les collègues ?

Le message que je voudrais transmettre à nos collègues est simple. Aucun d'entre nous n'est seul dans sa quête d'une situation professionnelle plus stable, de la reconnaissance de ses efforts et de la dignité sur le lieu de travail. Ouvrons plus souvent les portes de nos bureaux et forçons des relations plus fortes les uns avec les autres. En tant que Syndicat, nous avons la possibilité d'améliorer notre lieu de travail dans nos différents bureaux à travers le monde, et de plaider et d'insister pour une plus grande égalité dans nos conditions d'emploi. Faisons en sorte que cela se produise.